

## Nombres complexes

C'est bien connu que l'équation  $x^2 + 1 = 0$  n'a pas de solutions dans l'ensemble des nombres réels, car une solution  $x$  devrait satisfaire  $x^2 = -1$ , c'est-à-dire son carré doit au même temps être positive (car  $x^2 \geq 0$  pour tout  $x \in \mathbb{R}$ ) et négative (égale à  $-1$ ). Le problème est que l'ensemble des nombres réels est "trop petit". Ceci est un problème qu'on connaît déjà en cherchant des solutions entières : il n'y a pas de nombre entier  $x$  qui est solution de l'équation  $x^2 - 3 = 0$ , car 3 n'est pas le carré d'un nombre  $x \in \mathbb{Z}$ . L'équation  $x^2 - 3 = 0$  admet les solutions  $\pm\sqrt{3}$  si on "enlarge" l'ensemble des nombres entiers aux nombres réels. L'ensemble des nombres où l'équation  $x^2 + 1 = 0$  (ainsi que chaque équation de la forme  $ax^2 + bx + c = 0$ ) admet 2 solutions est l'ensemble des nombres complexes. Les nombres complexes constituent à la fois un outil mathématique puissant et une théorie mathématique importante. Une application remarquable est que ces nombres permettent de décrire une rotation du plan comme une simple multiplication.

**DÉFINITION 1.** Un *nombre complexe* est un nombre de la forme  $z = a + bi$  où  $a$  et  $b$  sont des réels quelconques et  $i$  est un symbole tel que  $i^2 = -1$ . Le nombre  $a$  est appelé la *partie réelle* de  $z$ , notée  $\operatorname{Re} z$ ; le nombre  $b$  est appelé la *partie imaginaire* de  $z$ , notée  $\operatorname{Im} z$ . Le symbole  $a + bi$  s'appelle la *forme algébrique* du nombre complexe  $z$ . Si  $b = 0$ , alors  $z = a$  est un nombre réel; si  $a = 0$ , alors  $z = bi$  s'appelle un *nombre imaginaire pur*.

On note par  $\mathbb{C}$  l'ensemble des nombres complexes.

**DÉFINITION 2** (Egalité de deux nombres complexes). Deux nombres complexes  $z = a + bi$  et  $w = c + di$  sont égaux lorsque  $a = c$  et  $b = d$ .

Tout nombre complexe peut être représenté comme un point du *plan complexe*, c'est-à-dire un plan muni d'un repère orthonormé. Le point  $z = a + bi$  correspond au point d'abscisse  $a$  et ordonnée  $b$ . Les points de l'axe des abscisses sont donc les nombres réels et ceux de l'axe des ordonnées les nombres imaginaires purs.

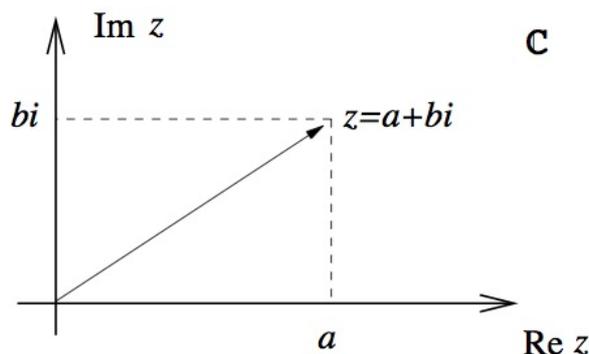


FIGURE 1. Représentation du point  $z = a + bi$  dans le plan complexe

### Opérations entre nombres complexes

DÉFINITION 3. La *somme* de  $z = a + bi \in \mathbb{C}$  et  $w = c + di \in \mathbb{C}$  est le nombre complexe  $z + w = (a + c) + (b + d)i$  obtenu en sommant les parties réelles et les parties imaginaires de  $z$  et  $w$ .

EXEMPLE 1.  $(3 + i) + (\sqrt{2} - 2i) = (3 + \sqrt{2}) - i$ .

REMARQUE 1. Si on représente  $z$  et  $w$  sur le plan complexe, alors  $z + w$  est la somme des vecteurs  $z$  et  $w$  par la règle du parallélogramme.

DÉFINITION 4. Le *produit* de  $z = a + bi \in \mathbb{C}$  et  $w = c + di \in \mathbb{C}$  est le nombre complexe  $zw$  obtenu en appliquant les lois distributives, associatives et commutatives usuelles des nombres réels ainsi que la règle  $i^2 = -1$  : donc

$$zw = (a + bi)(c + id) = a(c + id) + bi(c + id) = ac + adi + bci + bd(i^2) = (ac - bd) + (ad + bc)i.$$

EXEMPLE 2.  $(3 + i)(\sqrt{2} - 2i) = 3(\sqrt{2} - 2i) + i(\sqrt{2} - 2i) = (3\sqrt{2} + 2) + (\sqrt{2} - 6)i$ .

DÉFINITION 5. Le *conjugué* de  $z = a + bi \in \mathbb{C}$  est le nombre complexe  $\bar{z} = a - bi$ .

REMARQUE 2.  $\bar{z}$  est le symétrique de  $z$  par rapport à l'axe des abscisses.

DÉFINITION 6. Le *module* de  $z = a + bi \in \mathbb{C}$  est le nombre réel non-négatif  $|z| = \sqrt{a^2 + b^2}$ .

REMARQUE 3.  $|z|$  est la distance entre  $z$  et l'origine O du repère.

EXEMPLE 3. Le module de  $z = 3 + 2i$  est  $|3 + 2i| = \sqrt{9 + 4} = \sqrt{13}$ .

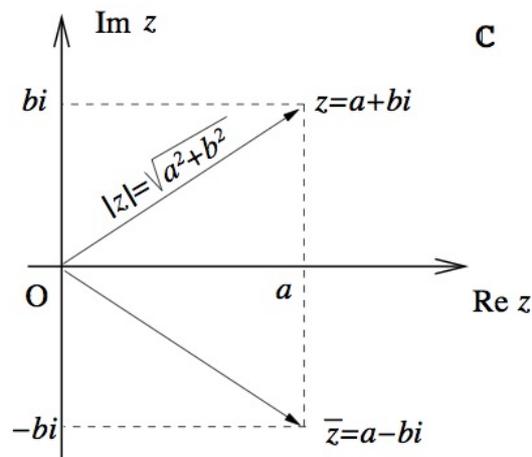


FIGURE 2. Le conjugué et le module du point  $z = a + bi$

Propriétés du conjugué : Pour tout  $z = a + bi \in \mathbb{C}$  et  $w \in \mathbb{C}$  on a :

- (a)  $\operatorname{Re} \bar{z} = \operatorname{Re} z$  et  $\operatorname{Im} \bar{z} = -\operatorname{Im} z$  ;
- (b)  $z + \bar{z} = 2 \operatorname{Re} z$  et  $z - \bar{z} = 2i \operatorname{Im} z$  ;
- (c)  $\overline{z + w} = \bar{z} + \bar{w}$  ;
- (d)  $\overline{zw} = \bar{z} \cdot \bar{w}$  ;

(e)  $|\bar{z}| = |z|$ ;

(f)  $z\bar{z} = (a + ib)(a - ib) = a^2 + b^2 = |z|^2$ .

REMARQUE 4. On peut diviser deux nombres complexes comme dans l'exemple suivant :

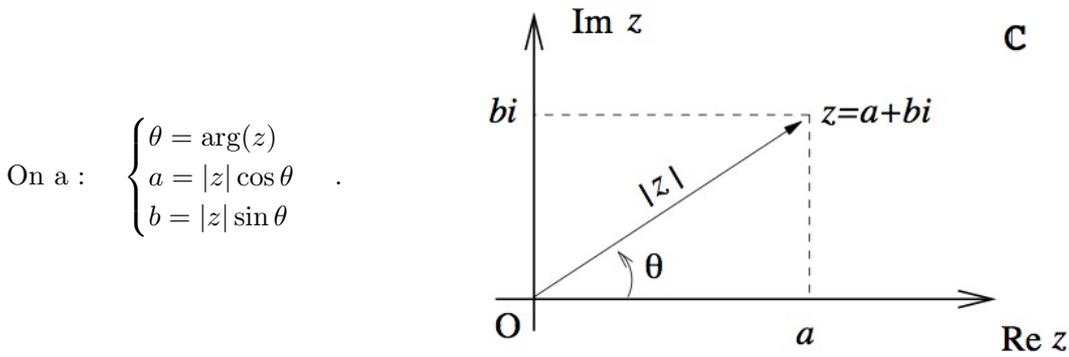
$$\frac{3 + 2i}{1 + 4i} = \frac{(3 + 2i)(1 - 4i)}{(1 + 4i)(1 - 4i)} = \frac{11 - 10i}{1 + 16} = \frac{11}{17} - \frac{10}{17}i.$$

En général, si  $w \neq 0$ , alors

$$\frac{z}{w} = \frac{z\bar{w}}{w\bar{w}} = \frac{z\bar{w}}{|w|^2}.$$

En particulier,  $\frac{1}{w} = \frac{\bar{w}}{|w|^2}$ . On remarque aussi que  $\overline{\frac{z}{w}} = \frac{\bar{z}}{\bar{w}}$ .

DÉFINITION 7. L'argument  $\arg(z)$  de  $z \in \mathbb{C} \setminus \{0\}$  est toute mesure  $\theta$  (en radians) de l'angle entre  $z$  et l'axe des abscisses (voir figure). Donc  $\arg(z)$  est défini à  $2k\pi$  près, avec  $k \in \mathbb{Z}$ .

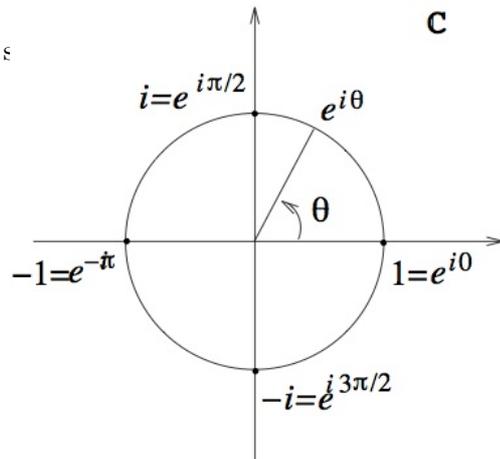


On pose

$$e^{i\theta} = \cos \theta + i \sin \theta$$

REMARQUE 5. .

Soit  $z \in \mathbb{C}$ . Alors  $|z| = 1$  si et seulement si  $z = e^{i\theta}$  avec  $\theta \in \mathbb{R}$ .



REMARQUE 6. On a  $e^{i\theta} = \cos \theta + i \sin \theta$  et  $e^{-i\theta} = \cos \theta - i \sin \theta = \overline{e^{i\theta}}$ , d'où les formules d'Euler

$$\cos \theta = \frac{e^{i\theta} + e^{-i\theta}}{2} \quad \text{et} \quad \sin \theta = \frac{e^{i\theta} - e^{-i\theta}}{2i} .$$

La forme trigonométrique du nombre  $z = a + bi$  est

$$z := r(\cos \theta + i \sin \theta) = r e^{i\theta}$$

où  $r = |z|$  et  $\theta = \arg(z)$ .

REMARQUE 7. (a) On a  $e^{i\theta}e^{i\sigma} = (\cos\theta + i\sin\theta)(\cos\sigma + i\sin\sigma) = (\cos\theta\cos\sigma - \sin\theta\sin\sigma) + (\sin\theta\cos\sigma + \cos\theta\sin\sigma)i = \cos(\theta + \sigma) + \sin(\theta + \sigma)i = e^{i(\theta + \sigma)}$ .

(b) Si  $z = re^{i\theta}$  et  $w = se^{i\sigma}$ , alors

$$zw = rse^{i(\theta + \sigma)} \quad \text{et} \quad \frac{1}{z} = \frac{1}{r}e^{-i\theta}.$$

En outre, pour tout  $n \in \mathbb{N}$  on a la *formule de Moivre*

$$z^n = r^n e^{in\theta}.$$

EXEMPLE 4. (1) La forme trigonométrique de  $z = 1 + i$  est  $z = \sqrt{2}e^{i\pi/4}$  car  $\arg(z) = \frac{\pi}{4}$  et  $|z| = \sqrt{2}$ .

(2) La forme algébrique de  $z = 2e^{i\pi/6}$  est  $z = 2\cos(\pi/6) + 2\sin(\pi/6)i = \sqrt{3} + i$ .

(3) Pour  $z = 2e^{i\pi/6}$  et  $w = 3e^{i\pi/4}$  on a  $zw = 6e^{i(\pi/6 + \pi/4)} = 6e^{i\pi/2} = 6i$  et  $\frac{z}{w} = \frac{2}{3}e^{i(\pi/3 - \pi/4)} = \frac{2}{3}e^{i\pi/12}$ .

## 1. Nombres complexes et rotations

Soient  $z = a + bi = re^{i\theta} \in \mathbb{C}$  et  $\alpha \in [0, 2\pi[$ . Le produit  $e^{i\alpha}z = re^{i(\theta + \alpha)}$  donne la rotation de centre 0 du point  $z$  d'un angle  $\alpha$  en sens antihoraire.

EXEMPLE 5. La multiplication par  $i = e^{i\pi/2}$  correspond à une rotation d'angle  $\pi/2$

EXEMPLE 6. Soit  $r$  la rotation de centre 0 et angle  $5\pi/6$  et soit  $P$  le point de coordonnées  $(\sqrt{3}, 1)$ . Déterminer  $Q := r(P)$ .

On identifie  $P$  avec  $z := \sqrt{3} + i \in \mathbb{C}$ . On a  $|z| = 2$  et, si  $\theta = \arg(z)$ , alors  $\cos\theta = \sqrt{3}/2$  et  $\sin\theta = 1/2$ , d'où  $\theta = \pi/6$ . Comme  $e^{i5\pi/6} \cdot 2e^{i\pi/6} = -2$ , on obtient  $Q = (-2, 0)$ .

## 2. Équations de second degré à coefficients réels

On veut résoudre dans  $\mathbb{C}$  une équation de la forme

$$ax^2 + bx + c = 0 \quad \text{avec} \quad a, b, c \in \mathbb{R}. \quad (*)$$

On remarque que  $(\pm i)^2 = i^2 = -1$ , d'où  $\sqrt{-1} = \pm i$ . Si  $\alpha \geq 0$ , alors  $\sqrt{-\alpha} = \sqrt{-1}\sqrt{\alpha} = \pm i\sqrt{\alpha}$ .

Les solutions de (\*) sont donc :

- Si  $\Delta > 0$ , on a les 2 solutions réelles distinctes

$$z_1 = \frac{-b + \sqrt{\Delta}}{2a}, \quad z_2 = \frac{-b - \sqrt{\Delta}}{2a}.$$

- Si  $\Delta = 0$ , on a les 2 solutions réelles coïncidentes

$$z_1 = z_2 = \frac{-b}{2a}.$$

- Si  $\Delta < 0$ , on a les 2 solutions complexes conjuguées

$$z_1 = \frac{-b + i\sqrt{\Delta}}{2a}, \quad z_2 = \frac{-b - i\sqrt{\Delta}}{2a}.$$

EXEMPLE 7. Les solutions dans  $\mathbb{C}$  de l'équation  $z^2 + z + 1 = 0$  sont

$$\frac{-1 \pm \sqrt{1 - 4}}{2} = \frac{-1 \pm \sqrt{-3}}{2} = \frac{-1 \pm i\sqrt{3}}{2}.$$